

Le carrefour francophone

par Louise Beauséjour

L'araignée

L'araignée, certains l'ont en horreur, d'autres la trouvent fascinante. Je vous propose une réunion thématique sur l'araignée. C'est quand même l'ouverture de la saison des bêtes!

Une histoire qui nous donne plusieurs informations sur cette étrange créature! – Cette histoire pourrait même être adaptée en saynète.

Une course au trésor à l'extérieur à la découverte de la plus grosse toile d'araignée. En prenant le temps de bien observer la toile, vous découvrirez peut-être la maison de Madame l'araignée.

L'araignée

Bonjour, monsieur! s'écria un louteteau en s'arrêtant devant une toile d'araignée.

— Vous pourriez dire : « Bonjour, madame » répondit l'araignée dignement. Je suis la maîtresse de maison.

— Je vous demande pardon, Madame, répondit le louteteau. Vous voyant en train de tisser votre toile, j'ai tout simplement pensé que vous étiez le maître de maison occupé à travailler.

— Hum! hum! riposta l'araignée; les hommes de notre famille ne font pas beaucoup de travail, pauvres créatures impuissantes!

— Mais sûrement un bel insecte comme vous, continua Rémy.

D'un cri, l'araignée l'interrompit :

— Insecte! Insecte! Comment osez-vous appeler une araignée un insecte! Mon mari peut être un paresseux, un propre à rien, mais il n'est pas un insecte! Et toute frémissante de colère, elle reprit ses rapides allées et venues et continua à tisser sa toile. Le louteteau s'excusa humblement et avoua son ignorance. Apaisée, Madame l'araignée condescendit à lui adresser de nouveau la parole.

— Je suppose que je ne dois pas vous blâmer de votre ignorance, dit-elle, mais c'est mon devoir de la corriger. Un insecte a toujours six pattes et une araignée en a huit. Aussi un insecte ne peut-il jamais aspirer à devenir une araignée.

— Il y a pourtant des insectes très habiles qui bâtissent de merveilleuses demeures, protesta Rémy.

— C'est possible, répondit l'araignée. Mais avez-vous jamais vu maison mieux bâtie que la mienne?

— C'est, certes une merveilleuse demeure que cette toile, dit Rémy, et je l'admire toujours, en sortant, le matin, quand elle est couverte de rosée.

— Quelle ignorance! répondit aigrement l'araignée. Cette toile n'est pas mon logis, c'est mon filet de pêche! Venez avec moi.

Le louteteau suivit aussitôt l'araignée. Ils arrivèrent à un petit repaire caché sous une feuille, dans une branche voisine.

Manger son mari? s'écria le louteteau d'une voix pétrifiée.



— Voici ma maison, dit-elle. Je sors, tisse ma toile comme il faut et puis me retire dans ma cachette et attends la proie.

— Comment savez-vous qu'il y a quelque chose de pris? demanda Rémy.

— Voyez-vous cette corde? questionna l'araignée, montrant un cordon de toile dont elle tenait une extrémité fixée à une de ses pattes de derrière.

— Oui, répondit-il.

— Eh bien, l'autre bout est attaché au milieu de la toile. C'est une espèce de fil téléphonique. Quand quelque chose s'accroche dans ma toile, les vibrations se propagent jusqu'à moi; alors, je grimpe et mets en sûreté l'insecte qui s'est laissé prendre. Certaines araignées construisent leur repaire dans une feuille qu'elles froissent comme si elle était fanée et qu'elles attachent au centre de la toile. Ces sots d'insectes croient que la feuille a été portée là par le vent et ne soupçonnent pas le danger. Ils se précipitent sur la toile et l'araignée fond sur eux.

— C'est un lâche procédé, s'étonna Rémy.

— Pas du tout! riposta, l'araignée. Je suppose que vous êtes de ces personnes qui trouveraient honteux que l'on mangeât son mari quand on n'en a plus besoin?

— Manger son mari? s'écria le louteteau d'une voix pétrifiée.

— Comment voulez-vous faire autrement? demanda l'araignée. Il vit confortablement dans mon repaire, je tends la toile, attrape de quoi manger, le nourris, fais le nid pour mes oeufs et les ponds. Mais quand je fabrique le petit nid en corbeille où je dépose mes oeufs, il faut que je cesse de tendre ma toile et me serve des fils pour le tisser. Tout ceci est très difficile et très fatigant. Je ponds cent cinquante oeufs chaque fois, et cela deux fois par an.

— C'est admirable! dit Rémy.

— Je suis de votre avis, répondit l'araignée. Je suis une araignée très capable. Vous étonnerez-vous maintenant que mon paresseux de mari finisse, par m'impatienter? Je travaille pour lui, je le nourris, le surveille, mais on se fatigue de tout cela; aussi, quand j'ai la responsabilité de trois cents enfants à élever, je sens que je ne peux le supporter plus longtemps et, ma foi, je le mange!

Peut-être avez-vous raison, murmura le louteteau, mais je suis content de ne pas être une araignée. X

— Louise travaille pour le Conseil du Québec à titre de traductrice et a oeuvré comme bénévole au sein de l'organisation pendant plus de 18 ans.